**Rue de Varenne (Extrait)**

Je suis né tout près d’ici sur l’Esplanade des Invalides

Mourir en Seine-et-Oise ou dans le septième arrondissement

Sauf erreur du destin je puis choisir le lieu du dénouement

Mon dieu que cette vie au bout va m’apparaître longue et vide

Tant de pas de détours pour faire trois cent mètres environ

Même pas car ma mère habitait rue Vanneau pour ma naissance

Et finalement traversés les airs et les mers en tous sens

J’y serai revenu comme ces souris qui tournent en rond

Qu’ai-je vu qu’ai-je fait qu’aurai-je été que je m’en satisfasse

Rien qui vaille après tout le travail et la pierre du tombeau

Et qu’ailleurs les bouquets fanés aillent croasser les corbeaux

Quand le printemps reviendra que mon hiver s’efface

Je n’ai jamais eu peur vraiment de cette idée On s’habitue

A cette idée Elle prend corps tout doucement Et perspective

Elle s’assied chez vous elle s’installe Il faut avec elle qu’on vive

Je m’y suis fait je ne suis plus qu’ombre portée à sa statue…

**LOUIS ARAGON**

**Opéra**

Vous que le printemps opéra

Miracles ponctuez ma stance

Mon esprit épris du départ

Dans un rayon soudain se perd

Perpétué par la cadence

Les quais gais comme en carnaval

Vont au-devant de la lumière

Elle visite ses palais

Surgit selon ses jeux ou lois

Moi je l’honore à ma manière

La Seine au soleil d’avril danse

Comme Cécile au premier bal

Ou plutôt roule ses pépites

Vers les ponts de pierre ou les cribles

Charme sûr la ville est le val

La seule école buissonnière

Et non Silène m’enseigna

Cette ivresse couleur de lèvres

Et le rose du jour aux vitres

Comme des filles d’opéra

**Isabelle**

J’aime une herbe blanche ou plutôt

Une hermine aux pieds de silence

C’est le soleil qui se balance

Et c’est Isabelle au manteau

Couleur de lait et d’insolence

J’aime une herbe blanche ou plutôt

Une hermine aux pieds de silence

C’est le soleil qui se balance

**Pablo Picasso**

Changer la peinture c’est changer l’homme…

A toi Pablo Qu’ici je nomme à jamais jeune homme.

**Paul Klee**

J’ai connu plusieurs peintres dans ma vie

Ils habitaient au milieu d’eux-mêmes confrontant

Leur âme et leur œil dans des ateliers de poussière

Ou d’ordre

Tournant sans fin par leur domaine d’écureuil…

**Fernand Léger**

Léger Léger Il pleut bergère

Le monde est en dérangement

La guerre n’est pas passagère

Et l’homme y fait son logement

Léger Léger marchons légère

Léger marchons légèrement.

**Henri Matisse**